

CHAMPFROMIER

A la mémoire d'un héros. —

Auguste Thomasset est mort victime des nazis, dans un bain d'Hitler. Samedi 25 août, s'est déroulée une imposante cérémonie en l'honneur de ce jeune héros.

A 10 heures, un service religieux auquel assistait une très nombreuse affluence, a été célébré à sa mémoire. Puis un long cortège s'est formé. Il comprenait : les enfants des écoles, les anciens combattants derrière leur drapeau, la famille du disparu, une importante délégation de gardes forestiers conduite par M. l'Inspecteur des Eaux et Forêts de Nantua, la population toute entière à laquelle étaient venus se joindre M. le Maire et des amis du Petit-Abergement où Auguste Thomasset exerçait les fonctions de garde forestier. Au monument aux morts, les forestiers déposèrent une palme et les enfants des écoles des fleurs, en souvenir du camarade et de l'enfant du pays.

Après une minute de silence, M. Chevreau, brigadier des Eaux et Forêts à Arlod, adressa, en une belle allocution, un dernier adieu et un suprême hommage à la mémoire du jeune martyr. Il évoqua « le fidèle et loyal serviteur qui, fils d'une famille de forestiers, aime de tout cœur son métier et sait, grâce à sa nature très calme et à son heureux caractère, conquérir la

« le fidèle et loyal martyr. Il évoqua d'une famille de forestiers, aime de tout cœur son métier et sait, grâce à sa nature très calme et à son heureux caractère, conquérir la sympathie des habitants de sa circonscription qui apprécient sa modestie autant que sa discrétion ».

Il retraça ensuite l'action d'Auguste Thomasset dans la Résistance. « Il devint, dit-il, le modèle des agents de liaison, ne refusant jamais de partir et conduisant toujours à bien des missions souvent très importantes et souvent aussi très périlleuses ».

Mais, à la suite d'une dénonciation, Auguste Thomasset est arrêté le 5 février 1944 par la Gestapo. C'est alors le calvaire habituel : Montluc, Compiègne, puis le camp de la mort lente de Mauthausen où il travaille au tunnel St-Georges qui abritera l'usine d'aviation de Gusen II : « ce bain où régna l'extermination sous toutes ses formes ». Et le calvaire continue : un bras cassé, mal soigné, ressoudé dans une mauvaise position, Auguste Thomasset n'en est pas moins obligé de poursuivre son dur labeur.

25 août 1945 : Champfromier.

Cérémonie à la mémoire de Auguste Thomasset, victime des Nazis.

Un jour il va à la visite pour un refroidissement, et depuis... plus de traces...

Et M. Chevreau termine en disant : « Mesdames et Messieurs, recueillons-nous bien bas devant la famille de ce pur héros, héros obscur s'il en fut. Grâce à lui, des renseignements précieux furent transmis aux chefs de la Résistance, des ordres importants furent transmis aux camps de son secteur. Il accomplit là un travail effacé, beaucoup moins spectaculaire que celui des hommes armés, mais combien utile ! Il est mort sans avoir dévoilé aucun des importants secrets qu'il détenait. Il aurait pu vivre tranquille comme tant d'autres, mais il aimait trop sa patrie, berceau de la Liberté. En mourant pour elle, il nous a tendu le flambeau de cette Liberté chérie. A nous les survivants de le porter bien haut, de veiller sur elle et de nous dresser chaque fois qu'elle sera menacée. Auguste Thomasset est tombé pour une cause juste, et cela nous ne l'oublierons pas ».

Et la foule lentement se disperse.

A sa pauvre mère éplorée, à ses sœurs, à ses frères, à toute sa famille si durement éprouvée, nous présentons nos condoléances émues.

Remerciements. —

Mme Vve Thomasset et ses enfants, très touchés des nombreuses marques de sympathie qu'ils ont reçues, remercient toutes les personnes, parents et amis, en particulier M. le Curé, les gardes-forestiers et leurs chefs, la Municipalité, les anciens combattants, les enfants des écoles, qui ont pris part à leur grande douleur dans le deuil cruel qui vient de les frapper en la personne de leur fils et frère bien-aimé, Auguste Thomasset, décédé à l'âge de 26 ans, en martyr, au camp nazi de Mauthausen.

Ils expriment à tous leur sincère reconnaissance.

Retour du dernier prisonnier.

— Le dernier prisonnier de la commune, Louis Nicollet, vient de rentrer dans sa famille. Nous lui présentons nos meilleurs vœux et nous lui souhaitons une cordiale bienvenue.